

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 AVRIL 1916

NUMÉRO 232

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

RUPTURE IMMINENTE DES RAPPORTS AMICAUX AVEC L'ALLEMAGNE HOSTILITES MEXICAINES RENDRONT L'INTERVENTION NECESSAIRE

LE BULLETIN DU JOUR

UN MOT SUR LE MORT-HOMME COMME DEFENSE DE VERDUN.

D'AUTRES DEFENSES SUIVENT

DIVERS PLANS DE CAMPAGNE PRESENTES AUX ALLEMANDS.

Mais les Alliés ne paraissent pas avoir à en craindre sérieusement aucun.

Le lecteur qui suit, sur la carte de l'état-major français, les opérations des deux adversaires autour de Verdun, constatera qu'actuellement ces opérations, qui se poursuivent dans le triangle de Malancourt-Avocourt-Esnes, ont pour but, dans l'esprit des Allemands, de se rendre maîtres du Mort-Homme. Or, il faut bien comprendre cette position du Mort-Homme, qui constitue un magnifique observatoire et une très belle position d'artillerie; mais c'est une île qui n'est reliée à rien. Sur de grands plateaux qui ne dépassent pas 220 mètres s'élèvent deux petits buttes voisines et jumelles, l'une de 265, l'autre de 295 mètres d'élévation. Dans sa plus grande dimension, ce double Hot ne mesure pas plus de 1500 mètres de superficie. Le plateau qui lui sert de base est lui-même limité, sur ses quatre faces, par quatre ravins. Il se relève assez sensiblement à l'est, mais cette partie est justement au mains des Allemands. En somme, un plateau carré large et long d'environ une lieue portant une butte qui le commande de 70 mètres. Ce n'est évidemment pas là la position principale de la défense française. En fait, celle-ci est disposée à environ 3 kilomètres en arrière. Elle consiste en un demi-cercle concave de collines variant de 275 à 300 mètres de hauteur et enveloppant de toutes parts, sous ses feux croisés, les routes par lesquelles pourraient avancer les Allemands. L'ennemi ne pourrait y accéder qu'en traversant des dépressions inférieures à 220 mètres de niveau, qui en bordent le pied et, doté il ne pourrait sortir autrement qu'en gravissant sous le feu de l'artillerie française, des glacis nus ou des escarpements abrupts. Il n'existe pas de forteresse plus puissamment construite que ce front de quatre lieues.

Laissons de côté, pour le moment, ce secteur de Verdun, où l'activité allemande paraît n'avoir pas dit son dernier mot, et voyons les projets que les plus récentes correspondances, aidées des propres réflexions du lecteur, pourront nous suggérer une idée sur les futures initiatives germaniques. Il s'agit des grandes offensives que préparent les Allemands, s'il faut prêter ce sens à un article, parmi les derniers parus, de la "Gazette de Francfort", où elle affirme la supériorité de l'armée allemande et la nécessité d'en convaincre ses adversaires. Aujourd'hui, c'est, paraît-il, contre les deux ailes du front russe que les Allemands feraient leur grand coup, au printemps, c'est à dire à une date presque immédiate. Or, il nous paraît difficile de croire à une grande attaque contre les Russes, qu'il

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA PATIENCE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN A DES LIMITES.

LES DES SUBTERFUGES TEUTONS

LE CONGRES S'OCCUPERA DE LA QUESTION SOUS-MARINE.

Gravité croissante de la situation mexicaine — Hostilités des carranzistes.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 18 avril. — Les rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne sont sur le point d'être rompus. Le gouvernement américain est las des retards et des subterfuges de la part de l'Allemagne. Dans les échanges de notes au sujet de la guerre des sous-marins. Tout en faisant des protestations de conciliation et d'amitié envers les Etats-Unis, le gouvernement impérial n'a pas modifié ses plans de campagne contre les navires marchands armés ou non, et les sous-marins turpissent et détruisent avec le plus grand sang-froid.

Le président Wilson a référé la question de violations du droit international au Congrès qui s'assemblera demain en assemblée générale de la Chambre et du Sénat pour aviser aux moyens énergiques qui commencent à être probablement par la rupture des rapports diplomatiques avec la Germanie.

Les leaders politiques sont entrés en conférence ce soir et ont débattu la question et préparé l'ordre du jour de la séance conjointe du Sénat et de la Chambre qui est convoquée pour mercredi matin.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 18 avril. — Le général Pershing, commandant l'expédition américaine au Mexique, a failli être victime d'un guet-apens de soldats mexicains. Pendant que le général faisait une tournée aux environs de son quartier-général en auto accompagnée de quelques officiers, des bandits mexicains embusqués derrière des massifs d'arbres au bord du chemin ont fait feu à plusieurs reprises sur les officiers et se sont sauvés dès que les soldats de l'escorte ont exécuté un feu de salve.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille --- Reprise énergique de l'offensive allemande à Verdun --- Une partie des tranchées françaises capturée à Steinbrusch

Diminution des bombardements à l'est de la Meuse — A l'ouest le kronprinz a canonné et attaqué les positions près Douaumont — L'armée anglaise en Mésopotamie a subi un échec — Les Turcs ont remporté une légère victoire — Adrinople est bombardée par avions alliés — Raid d'aéroplanes français sur le quartier-général des Bulgares à Doiran — Discours de M. Thomas, ministre français des munitions.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 18 avril. — Après six jours de bombardements intermittents et d'attaques isolées d'infanterie, les Allemands ayant reçu des renforts de troupes et des ravitaillements de munitions, ont repris, aujourd'hui, l'offensive et ont lancé à l'assaut des masses d'infanterie sur différents secteurs de la ligne de défense de Verdun. Ils ont choisi au commencement de leurs attaques, un terrain d'un mille de long entre la Meuse et Douaumont, formant un saillant qui embarasse la marche de l'ennemi et dans lequel se trouve le célèbre coteau du Poivre. Pour prix de leurs efforts, des pertes considérables dans leurs rangs, les Allemands n'ont réussi qu'à occuper une partie d'un saillant à l'ouest de Douaumont que les Français considèrent de minime importance.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 18 avril. — Les Allemands ont occupé une partie des positions françaises près de la forêt de Chaufour, après avoir lancé des attaques d'infanterie entre Douaumont et la Meuse, au nord de Verdun. Ensuite ils ont cessé toute activité dans cette région. Les bombardements dans la région à l'ouest de la Meuse ont considérablement diminué, mais à l'ouest de cette rivière les canonnades ont été très violentes.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 18 avril. — Les troupes du kronprinz ont capturé des positions françaises sur Steinbrusch, 700 mètres sud d'Haudremont, dans la région de Verdun, et ont fait prisonniers 1,616 Français.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 18 avril. — L'armée anglaise sur la rive sud du Tigre, en Mésopotamie, a été repoussée huit cents mètres en arrière par les Turcs.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 18 avril. — Le général Bell, chargé par le général Funston de vérifier les rumeurs touchant la mort de Villa, a déclaré, après une investigation minutieuse, que la nouvelle du décès était absolument fautive. Les autorités mexicaines à Juarez avaient fabriqué cette histoire afin de dépister les troupes lancées à la poursuite de Villa et de ses bandits.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Constantinople, 18 avril. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre déclare qu'il n'y a pas eu de changements sur le front dans le secteur d'Irak. Dans la vallée de Tchuruk, en Caucasic, et à l'aile gauche de l'armée ottomane, il s'est produit quelques escarmouches. Un aéroplane des alliés parti de la ville d'Enos en Galilipoli a survolé Adrinople, et a lancé deux bombes qui n'ont occasionné aucun dommage. Un détachement de soldats turcs en reconnaissance dans le voisinage du Canal de Suez a rencontré une patrouille ennemie et a engagé le combat, tuant cinq de leurs adversaires et mettant le reste en fuite.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Salonique, 18 avril, via Paris. — Vingt-deux aéroplanes français ont bombardé le quartier-général bulgare à Doiran, ce matin, et ont occasionné quelque dommage. Des aviatiks allemands qui ont essayé de couper la retraite aux avions français ont pris la fuite lorsqu'ils furent canonnés par l'artillerie française.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 18 avril. — M. Thomas, le ministre des munitions, prononçant un discours au Creusot, devant les ouvriers, a déclaré qu'il faut énergiquement pousser la fabrication de munitions. Il est de toute nécessité de surpasser les efforts de l'ennemi qui était mieux préparé que les Français au commencement de la guerre.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 18 avril. — La fonte de la glace sur la mer Baltique occasionnera bientôt la reprise des manœuvres navales. Les Allemands ont déjà isolé la Baltique de la mer du Nord par la submersion d'un immense réseau de mailles d'acier et en semant des quantités de torpilles, pour barrer l'entrée de navires de guerre anglais dans la Baltique.

Le Tarif du Sucre. Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 18 avril. — Le président Wilson a approuvé le bill du Sénat, qui renvoie à l'année 1920, l'admission des sucres étrangers libres de droits douaniers.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

DECES D'URSIN GISCLAIR, PATRI-ARCHE GEANT D'ABBEVILLE.

Pêche extraordinaire de maquereaux énormes au large de Gulfport.

LOUISIANE.

Abbeville, 18 avril. — Ursin Gisclair, 76 ans, fermier considéré du troisième ward, demeurant le long du Bayou Vermilion, près d'Abbeville, est mort sur sa ferme. Il mesurait 7 pieds de taille, et passait pour être l'homme le plus grand de la paroisse. Il était un vétérinaire confédéré. M. Gisclair laisse une épouse et plusieurs enfants.

Bienville, 18 avril. — Une grande assemblée a eu lieu ici dans l'intérêt des bonnes routes, à laquelle assistaient plus de 400 personnes. Le juge J. E. Reynolds, d'Arcadia, président. Des discours furent prononcés par M. J. Paul Jones, M. O. Collinsworth, Ed R. Lee et autres.

Baton-Rouge, 18 avril. — Un homme qui a été identifié comme étant W. F. Crouch, de Wiggins, Miss., a été trouvé mort sur un banc, sur le boulevard Nord. Il était un voyageur de commerce pour la firme "Fairbanks Company", et était descendu à l'Hôtel Commercial.

Napoleonville, 18 avril. — Pour la première fois hier, les bassins d'immersion publics, près de notre ville, ont été mis en usage, et plus de 200 bêtes à cornes ont été immergées, sous la surveillance du Dr. Wirt, chargé de l'éradication des poux de bois, dans la paroisse Assumption; du Dr. M. L. Walter, médecin vétérinaire de la paroisse, et Lewis H. Martin, démonstrateur.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 18 avril. — Des pêcheurs qui étaient sur une goélette de la "Campeche Fish Company", ont attrapé une grande quantité de maquereaux énormes d'un poids total de 10,000 livres. Les vieux pêcheurs disent que ce sont les plus gros maquereaux attrapés le long des côtes du golfe.

Waynesboro, 18 avril. — Une partie de dés a suscité une rixe entre les nègres Curris Williams et Emory Coleman, à Eucutta, au cours de laquelle Coleman a été tué d'un coup de revolver.

Kosciusko, 18 avril. — Une auto dans laquelle étaient quatre jeunes gens, a versé à Ethel. Les blessés sont Audley Johnson, blessé aux jambes et à la figure; Jack Stephens, blessures à la tête, à la figure, et lésions internes; Tully Lee, blessé au cou par des fils

LETTRE D'UN PARISIEN

LES TEUTONS FOURNISSENT LEUR SUPREME EFFORT DEVANT VERDUN.

LE "GRAND COUP" A ECHOUÉ

ANGOISSANTE INQUIETUDE DES BULGARES ET DES TURCS.

L'inépuisable force allemande se manifeste, pour eux, avec parcimonie.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Tous les peuples, neutres ou belligérants, sont spectateurs de la lutte qui se poursuit devant Verdun. Malheureusement toutes les précautions qu'a prises la presse d'Outre-Rhin, la question est posée avec une netteté éclatante, et si l'Allemagne échoue, à l'insuccès matériel s'ajoutera une défaite morale redoutable. Il eut été trop aisé de mesurer la valeur des événements à l'importance des avantages obtenus par les armées allemandes. Si leur choc avait brisé nos lignes et si le drapeau impérial flottait sur les ruines de la forteresse française le monde entier eût été appelé à reconnaître et à admirer la victoire teutonne; si au contraire l'élan des soldats du kaiser se brise contre notre résistance, il ne s'agit plus que d'opérations limitées, d'une simple rectification de front et les Allemands modestes assurent n'avoir jamais songé à généraliser leur offensive.

Personne ne s'y trompe. Partout on se rend compte que l'Allemagne a ramassé toutes ses forces pour une action suprême, qu'elle a raidi ses muscles et sa volonté et qu'elle donne la pleine mesure de ce qu'elle peut avoir de vigueur et de ressources. La bataille qui se livre sur les bords de la Meuse n'est pas au rang des épisodes ordinaires que comporte la guerre. Le kaiser veut devancer l'époque où l'énergie des Alliés se réunira pour un effort collectif et avant que le printemps ne libère les plaines russes de la neige qui les recouvre, il cherche une décision sur notre front et s'est proposé de nous abattre dans un duel sans merci, pour pouvoir se retourner ensuite contre les autres adversaires.

Les intéressés s'y trompent moins que tous autres. En Bulgarie l'inquiétude est grande. Le roi Ferdinand et ses conseillers ont cru à la grandeur allemande, ils ont cédé à l'attrait de la réclame mondiale organisée par l'Agence Wolff et les innombrables agents du germanisme. Ils ont été attirés par l'espoir d'un succès facile et l'intervention ne leur a plu que parce qu'elle se présentait comme rémunératrice. Or déjà ils ont été amenés à fournir un effort qui dépasse leurs prévisions. L'inépuisable force allemande ne s'est manifestée dans les Balkans qu'avec parcimonie. Les Bulgares ont dû prendre la large part des fatigues et des dangers et leurs efforts sont diminués par des pertes graves et difficilement réparables. Quand au bénéfice réalisé il n'est ni moins que certain. Tant que la guerre persiste et que la victoire ne s'est